L'église Sainte-Anne de Saint-Nazaire

• Architecte (s), cabinet (s) d'architecture

Henri Demur

• Autres concepteurs associés au projet (paysagistes, décorateurs, ...)

Paul Colin, affichiste, réalise les cartons des mosaïques.

Serge Revzani, artiste peintre

L'atelier Jean-Barillet, de Paris, spécialisé dans la dalle de verre et dans la mosaïque, pose les vitraux de Revzani

Maxime-Adam Tessier, sculpteur

Tabernacle de François-Victor Hugo, arrière petit fils du poète.

• Ingénieurs consultés

Bureau d'étude : Bernard Lafaille, ingénieur

L'architecte s'adjoint aussi le concours d'un ingénieur du son : M. Kessler

• Entreprise (s) ayant participé au projet :

Entreprises Delfour et Bisseul

Le chantier est officiellement ouvert le 2 janvier 1956, la première pierre est posée le 8 avril de la même année. Suivent alors 18 mois de travaux, de mars 1956 à juillet 1957. Prévue le 24 octobre 1958, en même temps que le presbytère de ND d'Espérance, la réception définitive des travaux est retardée pour des problèmes d'étanchéité et d'infiltration d'eau. Elle n'aura lieu qu'en 1959.

L'église est consacrée le 29 septembre 1957 en présence de trois évêques, dont Mgr. Villepelet, responsable du diocèse de Nantes qui finança la construction de l'édifice religieux nazairien. Un emprunt pour la construction a été lancé auprès des paroissiens, les dommages de guerre étant insuffisants. Durant l'été 1956, des centaines de bénévoles n'hésitent pas à prendre part aux travaux.

L'ensemble, dessiné par Henri Demur est un grand parallélépipède surmonté d'une toiture à croupe triangulaire, qui semble dénué de toute recherche architecturale. Cependant, l'architecte traduit la volonté du maître d'ouvrage en 4 points :

- 1 : L'autel est situé sur un plateau central, sol de carreaux de grès flammé roux à reflets bleutés, surélevé de trois marches.
- 2 : Un vaste porche d'entrée incitant à l'humilité mais permettant aussi l'échange

après les offices, à l'abri du vent et des intempéries. Les deux colonnes du porche d'entrée sont décorées de fresques en mosaïques.

- 3 : À la gauche du porche, le baptistère, a sa droite, l'arrondi qui cache le garage à vélo. Le baptistère est hors-œuvre, selon le modèle des églises du haut Moyen Âge
- 4 : Un clocher de 30m de hauteur est séparé de l'église pour éviter les phénomènes de résonance du béton mais aussi en référence a ces églises.
- 5: Le sommet évoquerait l'évangile ouvert vers le ciel. Le haut du clocher abrite trois cloches coulées par la fonderie Paccard à Annecy.

Seules les ouvertures en forme de croix et les mosaïques à l'entrée animent et ornent la façade de béton. L'alternance des banches étroites horizontales et verticales en motifs géométriques forme un damier saillant en façade Ouest et Est.